

Offre de thèse

Projet : « Co-innovation agroécologique pour favoriser une production maraîchère durable en Occitanie : Dynamiques et intentions des acteurs (Co-culture) »

Porteurs du projet :

Mathieu Hanemian (LIPME-INRAE), Camille Dumat (DYNAFOR-INP ENSAT), Hélène Guétat-Bernard (LISST-ENSFEA)

Date limite de candidature : 25/10/2024

Date de début de contrat : 01/01/2025

Directrices de thèse :

- Hélène Guétat-Bernard, Professeure en sociologie, LISST-Dynamiques rurales, ENSFEA
- Camille Dumat, Professeure en sciences du sol, risques environnementaux, INRAE DYNAFOR, INP AgroToulouse

Ecole doctorale :

- Temps, Espaces, Sociétés, Cultures (TESC : <https://tesc.univ-tlse2.fr/>), inscription au 1^{er} janvier 2025

Equipes de recherche

- LISST
- DYNAFOR

Spécialité : Sociologie de l'environnement, géographie sociale ou sciences politiques

Type de contrat :

- **CDD de 3 ans** financé dans le cadre du programme région Occitanie TIRIS - transition et interdisciplinarité, Toulouse initiative for Research's Impact on Society, lauréat de l'appel à projets « ExcellencES » du Programme d'Investissements d'Avenir (12 juillet 2022)

Employeur : ENSFEA

Lieu de travail : Toulouse

Mots clés

agroécologie, Association de plantes potagères, démarche participative, interdisciplinarité, genre

1- Description scientifique du projet « Co-Culture »

Pour affronter les changements globaux et les renforcements réglementaires français "santé-environnement", des agriculteurs, jardiniers, scientifiques et collectivités recherchent des solutions pour produire plus durablement au bénéfice de la santé globale. Or, l'agroécologie répond à ces problématiques en stimulant les régulations naturelles favorables aux services écosystémiques (SE), en particulier grâce à la diversification végétale. Les Associations de Plantes Potagères (APP), pratiques agroécologiques développées dans des jardins et en Agriculture (péri)Urbaine (AU), concilient rendement élevé et biocontrôle. Mais des verrous scientifiques, agronomiques et sociaux ralentissent leur adoption par les agriculteurs.

La diversification végétale dans les systèmes agricoles est un levier pour la transition agroécologique, car elle favorise la biodiversité et les SE associés, la santé des cultures et des rendements élevés et stables. Elle s'opère à différentes échelles spatiales (parcelle, exploitation, paysage) et temporelles (chevauchement des cultures, rotations, couverts d'interculture). Dans la parcelle, elle s'organise au niveau intraspécifique (mélanges variétaux) ou interspécifique (mélanges de cultures) et favorise le contrôle des bioagresseurs: flore adventice, insectes ravageurs, microorganismes pathogènes. Cependant, peu de données scientifiques (aspects agronomiques et sociaux, rentabilité économique, temps de travail...) concernent les associations de cultures, en particulier les APP en zone tempérée, ce qui génère de l'incertitude et défavorise leur mise en œuvre. **Les études systémiques sur le terrain avec les producteurs.trices** et intégrant les facteurs abiotiques (climat du sol et de l'air...) et biotiques (microfaune, microbiote...) sont nécessaires pour établir les liens de causalité entre les bioagresseurs, les dégâts sur les cultures et les rendements selon la diversification végétale, ceci afin d'améliorer la compréhension des mécanismes et la généralité des résultats. **De plus, les facteurs sociaux, réglementaires, économiques, sanitaires qui déclenchent chez certains acteurs le développement de nouvelles pratiques agricoles APP et leur essaimage dans une communauté d'acteurs, sont aujourd'hui peu renseignés.**

2- Descriptif du projet de thèse et méthodologie

Pour encourager le développement des associations de cultures en maraîchage, il est indispensable d'acquérir sur le terrain avec les producteurs, des données socio-techniques et retours d'expériences fiables, incluant des aspects économiques. C'est l'objectif du projet CoCultures: explorer ensemble, formaliser et partager les facteurs agronomiques et sociaux favorables aux APP, et plus largement aux pratiques agroécologiques. Une expérimentation visant à mieux comprendre les socio-systèmes agricoles d'APP sera co-construite avec des jardiniers (créatifs et porteurs de revendications santé-environnement) et des maraichers et maraichères (ayant une expertise technique et des contraintes économiques), afin de créer une interface science-société propice à une approche intégrant la complexité, inclusive et transformative.

L'expérimentation sera réalisée deux saisons sur des sites d'agriculture urbaine. Les spécificités, contraintes, et priorités explicitées et partagées par les différents acteurs pour réaliser des APP, doivent préalablement être comprises, pour donner du sens aux actions et

un engagement durable.

Etat des lieux initial des pratiques agroécologiques et des interactions entre acteurs dans un panel de jardins communautaires (50 parcelles) et d'exploitations en maraîchage (5 parcelles) d'AU contrastés (surface, disposition, localisation...) pour connaître et valoriser les connaissances et pratiques agricoles et évaluer les transformations qui auront lieu au cours du projet. Une analyse sociologique sera réalisée pour renseigner trois aspects complémentaires. (1) L'état des représentations sur les APP : quelles sont les connaissances (conditions de leur production et de leur transmission) et les pratiques associées ; quelles modalités d'application des APP et les aménagements des lieux de production; quelles conséquences des logiques vivrières ou de marché sur les modalités d'application des APP ; qui travaille et autour de quelles relations, notamment de rapports de genre (reconnaissance des droits, conditions de travail et types d'activités). (2) Le sens donné à la participation de l'expérimentation APP et les modalités d'échanges qui existent déjà et qui sont souhaitées entre amateurs, professionnels et scientifiques. (3) L'analyse des relations humains-non humains (plantes, pollinisateurs, insectes...) particulièrement dans les jardins.

La méthodologie repose sur des enquêtes dans les sites d'AU, sur la base d'entretiens individuels semi-directifs et collectifs (focus groupe), observations participantes, photographies, carnets de récolte, comptage des temps d'activités et de la diversité des tâches en proposant aux participants d'en tenir le relevé. L'approche audiovisuelle permettra de définir avec les participants les gestes qu'ils souhaitent montrer comme témoin de leurs pratiques dans les conditions des prises de décision in situ. Ces séances filmées, à différents moments du projet, témoigneront des transformations vécues par les protagonistes : connaissances, pratiques in situ et réflexions sur ces pratiques ; elles seront aussi des supports d'échanges de pratiques. En complément de la communication verbale, les gestes et postures informeront sur l'engagement du corps dans l'activité ; par ailleurs, l'analyse avec les acteurs des films favorisera l'approche réflexive.

Co-construction de l'expérimentation APP en intelligence collective pour favoriser l'engagement des acteurs et la transdisciplinarité: 3 ateliers pour co-construire une expérimentation d'APP seront organisés et une phase de négociation sera engagée pour établir un protocole d'expérimentation partagé. Ces ateliers seront nourris par des conférences-débats conduites par des spécialistes (académiques, professionnels et amateurs) des domaines de l'agroécologie, écologie et sociologie, pour former les acteurs. Pour garantir l'intérêt partagé pour l'expérimentation, une espèce emblématique des jardins et des exploitations maraîchères, telle que la tomate, sera incluse dans l'APP, et les acteurs profiteront de leurs récoltes. La co-construction favorisera l'ergonomie du design expérimental, et permettra de se mettre d'accord sur qui sera en charge de quel relevé.

Enquête sociologique articulée avec les expérimentations agronomiques.

Le.a doctorant.e. organisera des temps communs de présence et d'échanges sur les sites d'expérimentation, afin de comprendre comment les connaissances sont produites, mises en expérience in situ et comment elles sont appréciées en fonction des contraintes socio-économiques. Ce travail sera mené en collaboration avec un autre doctorant.e recruté.e dans le cadre de ce projet en sciences du vivant. Les deux doctorant.e.s seront donc invitées à s'enrichir mutuellement, car les pratiques in situ sont inscrites dans des systèmes de contraintes qui agissent sur le réel des prises de décisions.

Profil recherché

- Master 2 validé en sciences sociales (sociologie, géographie, sciences politiques) et/ou école ingénieur en agronomie.
- Connaissance des pratiques de maraichage et/ou de jardinage
- Expérience du travail d'enquête et des observations de terrain,
- Intérêt pour les sciences participatives, l'agroécologie
- Savoir travailler en équipe et animer des groupes de discussion.
- Qualités requises : ouverture d'esprit, organisation, capacité de synthèse et d'écriture.

Processus de candidature

Les candidats.es intéressés.es peuvent envoyer leur CV + lettre de motivation + notes et mémoire en M2 + lettre de recommandation à Hélène Guétat-Bernard (helene.guetat-bernard@ensfea.fr) et Camille Dumat (camille.dumat@toulouse-inp.fr) avant le 25 octobre 2024 (minuit).

Les candidats.es présélectionnés.es seront invités.es pour un entretien en novembre 2024.